

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



HALTE À LA
"FITNAH"



LA MORT :
CERTITUDE
négligée

DIEU SE
MANIFESTE
par Sa Création

CONCOURS sur
LA MORALE
de Rabî' I 1434 (2)

en Indonésie !

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour les vêtements (2)
- 5 - L'invocation
Demande de la victoire sur les *kufars* (2)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Kawthâr (3)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : la sortie des bannières noires
- 9 - Connaître Dieu
Dieu se manifeste dans Sa Création (3)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
La bonne opinion de son frère
- 11 - Méditer sur une photo
Au sommet d'un iceberg
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La relation du Prophète^(s) avec Dieu
- 13 - Notre réelle Demeure
Comme si nous n'allions pas mourir
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Halte à la « *Fitnah* » en Indonésie !
- 15 - Le Bon Geste
Mettre du Henné
- 16 - Des états spirituels
Il s'est abstenu, Dieu l'a enrichi
- 17 - La Bonne Action
« *Al-'Aqîqa* » lors d'une naissance
- 18 - Exemples des grands savants
L'éthique de Sheikh Narâqî
- 19 - Les Lieux Saints
La mosquée de Jumkarân
- 20 - Notre Santé
20-Testez vos connaissances sur la morale
21-Ce qui fait pousser les cheveux
22-La citrouille
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Eihei Dôgen (1200-1253)



p6
Sourate
al-Kawthar :
(3) Sens de
« *anhar* »



p11
Comme
aux aguets
au sommet
de l'iceberg



p19
La visite
de la mosquée
de Jumkarân



p22
Manger
de la
citrouille

- 24 - Le Courrier du lecteur
Contre le fanatisme et le « *takfirisme* »
- 25 - Le Livre du Mois
« *Le chiïsme* » de Kashifu-l-ghatâ'
- 26 - Le Coin Notes

La Voie/Voix de l'Unité



B avant toutes les intimidations, les assassinats, les voitures piégées, les attentats-suicides, les enlèvements, ils étaient une vingtaine de millions cette année, pour affirmer leur volonté et leur détermination auprès du Maître de la Jeunesse du Paradis, tombé en martyr il y a près de 1400 ans en répondant à l'appel du Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed^(s) !

Ils se sont déplacés par millions pour renouveler leur allégeance au Prophète de l'Islam^(s) et à sa sainte Famille^(p) et rappeler le véritable visage de l'Islam plein d'amour, de foi, de dévotion, de soumission à Dieu, de don, de sacrifice, de spiritualité et de vérité.

Ni les calomnies, les provocations islamophobes (caricatures, films, affiches), ni les actes terroristes et les massacres exécutés au nom de l'Islam par les « *takfiris* » et autres formations de ce genre ne pourront éteindre la Lumière bénie de Dieu.

Et en ce mois béni, le soleil s'est levé pour annoncer la naissance de la Lumière Mohammadienne, venue sur terre pour éclairer le monde et répandre la Miséricorde, la prospérité et la paix pour tous, exemple vivant de la Perfection divine sur terre.

Le Prophète Mohammed^(s) a été envoyé pour parfaire les actes de la morale en liant les hautes qualités de l'âme à la foi et en ravivant les raisons, afin de permettre aux gens d'atteindre les stations spirituelles élevées, individuellement et collectivement.

Célébrer cet événement grandiose, partagé par tous les Musulmans, c'est remplir les cœurs de joie et d'espoir, c'est s'unir dans cette Grâce et cette Bénédiction divines, en puisant directement à la source de la Satisfaction de Dieu et de Son Messenger, telles les gouttes d'eau se rassemblant pour former une seule mer bienfaitrice.

C'est faire fi aux complots ourdis par les puissances arrogantes et aux graves dangers de divisions qui menacent la nation musulmane.

Tous unis, les cœurs se joignent à Dieu et aux anges pour prier sur le Prophète (que Dieu prie sur lui et sur sa sainte famille) : { **Certes Dieu et Ses Anges prient sur le Prophète ! Ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [-lui] vos salutations. Ceux qui offensent Dieu et Son Messenger, Dieu les maudit en ce monde et dans l'Aut-delà et leur prépare un châtement avilissant.** }^(56-57/33 Les Partis)



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant les vêtements

2-Du critère pour le choix des vêtements

Nous avons vu la dernière fois comment l'âme humaine parlante est une vérité une, simple avec plusieurs «développements» (*nasha'at*) et qu'il y a pour l'intérieur des effets dans l'apparence et pour l'apparence des effets dans l'intérieur.

Ainsi la forme de l'apparence et l'ensemble des mouvements et du repos (habituels ou non), ainsi que l'ensemble des choses délaissées peuvent avoir des effets étranges dans ces niveaux, au point que le cheminant peut tomber des cimes les plus élevées au niveau le plus bas, par un seul regard méprisant sur un des serviteurs/adorateurs de Dieu, chute qu'il ne peut rattraper pendant de longues années.

De ce point de vue, l'homme doit faire attention aux vêtements de notoriété, même, de façon absolue, à marcher différemment des habitudes et de ce qui est connu. De même, il doit prendre garde aux vêtements de luxe, au tissu et au genre coûteux, avec une forme et une couture attirant les regards et faisant pointer du doigt. Nos cœurs étant faibles et instables de façon remarquable, il suffit d'une distinction ou d'une détermination pour qu'ils dérapent et dévient de la pondération.

Ainsi, il peut arriver qu'un homme – cet homme misérable, faible, dénué de l'ensemble des niveaux de dignité et d'humanité, de noblesse d'âme et de perfection humaine – se mette à regarder les serviteurs de Dieu avec un regard de mépris, d'orgueil ou de coquetterie et ne voir aucune valeur en

quiconque, à cause d'un morceau de tissu de quelques coudées, en soie ou en laine, qu'il a fait coudre en imitant les étrangers ou qu'il a obtenu en échange de son honneur et de sa fierté. Et cela ne provient que de l'extrême faiblesse de son âme et du peu de sa préparation, de sorte qu'il s' imagine que le port des excédents d'un ver à soie ou de la peau d'un mouton implique la considération et le respect.

Ô homme malheureux, comme tu es une faible créature démunie ! Alors que tu as été créé pour être l'honneur du monde de la contingence et la quintessence de l'Univers et de l'Endroit ! Tu es le fils d'Adam, ton importance est d'être l'instruit et l'instructeur des Noms et des Attributs. Tu es le fils du Lieutenant de Dieu et ton affaire est d'être les signes éclatants (on t'appelle de la partie la plus élevée du Trône) !

Ô misérable, successeur peu vertueux ! Tu as usurpé une petite quantité d'excédents et des vêtements d'animaux et tu en es fier ! Cette fierté reviendrait plutôt au ver à soie, au mouton, au chameau, à l'écureuil ou au renard ! Alors pourquoi t'enorgueillir de vêtements qui sont autres que toi, te faire choyer par ce qui est une fierté pour eux ?

Comme le tissu du vêtement a des effets sur les âmes, il en est de même pour sa sorte, sa cherté, sa parure. A ce sujet, le Prince des croyants^(p) disait, comme il est rapporté dans *al-Qutb ar-Rawândî* : « Il est inévitable que celui qui porte le vêtement des gens élevés, s'en enorgueillisse et il est inévitable que celui qui s'enorgueillit aille au Feu [en Enfer]. »

Il en est de même pour son aspect extérieur, sa coupe et sa couture. Tout cela a des effets.

En imitant les vêtements des étrangers, une personne peut devenir fanatique d'eux d'une façon ignorante, prendre en aversion les Proches Elus de Dieu et Son Messager, et aimer les ennemis de Dieu et ceux de Son Messager.

L'Imam as-Sâdeq^(p) rapporte que Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) a inspiré à l'un de Ses proches Elus : « Dis aux croyants de ne pas se vêtir des vêtements de Mes ennemis, de ne pas manger comme Mes ennemis, de ne pas marcher comme Mes ennemis, car vous deviendrez Mes ennemis comme ils sont Mes ennemis. »

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat 2 – Maqsad 2* Chap 1 (2))

Les vêtements ont aussi des effets sur l'âme, que ce soit leur étoffe, leur coupe, leur couture, leur forme, leur cherté, leur mode.. à cause de sa faiblesse.



Demande de la victoire sur les incroyants (2)

« C'est Toi Qui as enveloppé toute chose en savoir,
 Qui as fait le décompte de toute chose en nombre ;
 Toi, Tu es l'Inventeur avant toute chose,
 Celui Qui reste après toute chose,
 le Créateur de ce qui se voit et le Créateur de ce qui ne se voit pas,
 le Savant de toute chose sans apprentissage ;
 c'est Toi Qui donnes la suprématie à qui Tu veux,
 Qui fais périr les rois et en rends (rois) d'autres ;
 entre Tes Mains se trouve le bien et Tu es Puissant sur toute chose !
 Tu es notre Maître, alors donne-nous la victoire sur les incroyants,
 fais-nous entrer par Ta Miséricorde parmi Tes Serviteurs vertueux,
 donne-moi une fin heureuse
 et place-moi parmi ceux que Tu as affranchis et libérés du Feu !
 Exauce-moi, Seigneur des mondes ! »

Invocation du Messager de Dieu^(s) le jour de la bataille des Partis, in *Bihâr* vol.91 p212 H.7

وَأَنْتَ الَّذِي أَحْطَطْتَ بِكُلِّ شَيْءٍ عِلْمًا وَأَخْصَيْتَ كُلَّ شَيْءٍ عَدَدًا أَنْتَ الْبَدِيعُ قَبْلَ كُلِّ شَيْءٍ وَالْبَاقِي بَعْدَ كُلِّ شَيْءٍ خَالِقٌ مَا
 يُرَى وَخَالِقٌ مَا لَا يُرَى عَالِمٌ كُلِّ شَيْءٍ بِغَيْرِ تَعْلِيمٍ

wa anta al-ladhî aḥaṭṭa bi-kulli shay'inn 'ilmann wa aḥsayta kulla shay'inn 'adadann anta
 al-badî'u qabla kulli shay'inn wa-l-bâqî ba'da kulli shay'inn khâliqû mâ yurâ wa khâliqû
 mâ lâ yurâ, 'âlimu kulli shay'inn bi-ghayri ta'lîminn

أَنْتَ الَّذِي تُعْطِي الْغَلْبَةَ مَنْ شِئْتَ تُهْلِكُ مَلُوكًا وَتَمْلِكُ آخَرِينَ بِيَدِكَ الْخَيْرُ وَأَنْتَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ أَنْتَ مَوْلَانَا فَانصُرْنَا
 عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ وَادْخُلْنَا بِرَحْمَتِكَ فِي عِبَادِكَ الصَّالِحِينَ وَاخْتِمْ لِي بِالسَّعَادَةِ وَاجْعَلْنِي مِنْ عَتَقَائِكَ وَطَلْقَائِكَ مِنَ النَّارِ
 آمِينَ رَبَّ الْعَالَمِينَ

Anta al-ladhî tu'tî al-ghalabata man shi'ta, tuhliku mulûkann wa tumalliku âkharîna, bi-
 yadika al-khayru wa anta 'alâ kulli shay'inn qadîrunn. Anta mawlânâ fa-nsurnâ 'alâ-l-
 qawmi-l-kâfirîna wa adkhilnâ bi-rahmatika fî 'ibâdika-s-sâlihîna wa-khtim lî bi-s-sa'âdati
 wa-j'alnî min 'utaqâ'ika wa ṭulaqâ'ika mina-n-nâri, âmîna rabba-l-'âlamîna.

Sourate *al-Kawthar* (L'Abondance) CVIII (3)

سورة الكوثر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, innâ a'taynâka al-kawthara

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,
Nous t'avons certes donné l'Abondance, (1)

Reprenons verset par verset .. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* »).

Le Bien abondant implique un remerciement grandiose. Il est du devoir de la créature de remercier Dieu pour les biens octroyés, même si elle ne pourra jamais le faire à sa juste valeur, et de ne pas faire preuve d'ingratitude. Et la réussite du remerciement est un autre Bienfait de Dieu (qu'Il soit Glorifié) qui nécessite à nouveau un remerciement. « *Comment arriver à Te remercier, alors que pour Te remercier, j'ai besoin de Te remercier ?* » (*As-Sahîfah as-Sajjadiyyah*, L'entretien intime de ceux qui remercient N°6 p442) Plus ! Dieu dit dans Son noble Livre : {**Si vous remerciez, J'augmenterai certainement pour vous** [Mes Bienfaits].} (7/14 Ibrahim). Alors, Dieu dit à Son Messager^(s) :

Fa-ṣalli li-rabbika wa-nḥar (٢) فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحِرْ

ÉTUDE LEXICALE

● « *fa* » (= alors) indique cette implication entre le Don grandiose de Dieu et Sa Demande présente dans ce second verset, comme un remerciement pour cette « Abondance ».

● « *salli* » : « prie » verbe « *sallâ* » à l'impératif pour exprimer la demande impérative de Dieu Tout-Puissant à Son Messager qu'il prie, acte d'adoration qui est la plus belle Louange de Dieu de façon absolue, le lien fondamental entre le Créateur et Sa créature.

● « *li-rabbi-ka* » : l'ordre de la prière et du sacrifice est pour le « Seigneur ». Que le « Seigneur » soit suivi par l'adjectif possessif suffixe indique la différence entre le Seigneur adoré par le Prophète Mohammed^(s) et les divinités et les

statues adorées par les associationnistes. Et Celui Qui donne, Qui gère, Qui veille sur les créatures est le Dieu de Mohammed. Dans l'évocation du « Seigneur », on peut voir un signe clair de l'obligation de l'intention de la proximité de Dieu dans les actes d'adoration, une indication de la sincérité (*al-ikhhlâs*) envers le Seigneur dans les actes d'adoration, le secret du Don divin abondant.

● « *wa-nḥar* » : le sacrifice demandé indique à la fois le lien entre les créatures et le service rendu pour elles [en tant qu'elles vont manger la viande] et le lien avec le Créateur pour qui l'égorgement est fait. Et cela aussi est une « réussite » grandiose et une Grâce divine.

COMMENTAIRES SUR LE VERSET

Même ! Beaucoup de Biens sont donnés lorsque les deux liens (avec le Créateur et les créatures) sont établis, se développent et se maintiennent. C'est une règle « absolue ». Et il n'est pas dissimulé que [la réalisation de] ces deux liens (avec le Créateur et les créatures) indiquent un groupe

de fonctions du Message qui est expression de la parfaite station du voyage et du cheminement en Dieu, de Dieu Tout-Puissant vers les créatures. Et le Prophète est l'intermédiaire entre les créatures et le Créateur, celui qui les appelle à Lui.

Rien n'indique dans ce verset qu'il y ait une

Sourate *al-Kawthar* (L'Abondance) CVIII (3)

سورة الكَوْثَر

فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحَرْ (٢)

Fa-salli li-rabbika wa-nhar

Alors prie pour ton Seigneur et sacrifie (2)

limitation, une « contrainte ». Aussi, ce que disent certaines interprétations – que ce verset est spécifique au Hajj, à la prière après le *Tawaf* et au sacrifice d'une bête effectuée le jour de l'Aïd

al-Ad'hâ – doit être considéré comme une des illustrations, une des corroborations (*misdaq*), une des preuves de ce verset coranique – la plus apparente, la plus éclatante.

D'AUTRES INTERPRÉTATIONS DU MOT « NAHAR »

De même, il est évoqué d'autres interprétations pour ce mot « *nahar* » :

♦ L'orientation vers la *Qiblah* durant la prière, parce que le « *nahar* » indique la gorge, le haut de la poitrine, en tant que les Arabes emploient ce mot pour orienter quelque chose. Ils disent : « Nos demeures « *tatanâhir* » », dans le sens qu'elles se font face.

Il est rapporté que l'Imam as-Sâdeq^(p), interrogé sur l'interprétation de ce verset, indiqua de sa main et dit : « *Ainsi*. » C'est-à-dire qu'il indiqua la *Qiblah* de sa main au début de la prière (il leva sa main, plaçant sa paume face à la *Qiblah*). (*Majma' al-Bayân*, vol.10 p550)

♦ Le fait de lever les mains jusqu'au niveau de la gorge lors du *takbîr* de la prière.

Il est rapporté dans ce sens que lorsque cette sourate a été révélée, le Prophète^(s) demanda à l'Ange Gabriel^(p) : « *Qu'est-ce que cette « nahîrah » ? Le dernier jour du mois ? C'est-à-dire mon Seigneur m'ordonne de m'orienter vers le nouveau mois ?* »

L'Ange Gabriel^(p) répondit : « *Ce n'est pas une « nahîrah » (le dernier jour du mois). Mais Il t'a ordonné de lever les bras lorsque tu te mets en état de sacralisation pour la prière lors du takbîr al-Ihrâm, ainsi que lorsque tu t'inclines, lorsque tu lèves la tête de l'inclination et que tu te prosternes, car ainsi est notre prière et la prière des Anges dans les sept cieux. Pour toute chose, il y a une parure et la parure de la prière est de lever les bras (ou mains) au moment de chaque takbîr.* » (*Majma' al-Bayân*, vol.10 p550 - *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.6 p30 N°7263)

Mais la première interprétation citée (faire un sacrifice, immoler une bête) convient le mieux parce que l'objectif était de répondre aux actes des associationnistes qui adoraient et faisaient des sacrifices pour d'autres que Dieu.

Et rien n'interdit de réunir ces différentes interprétations. Surtout qu'il existe de nombreux propos dans les livres shi'ites et sunnites qui ont rapporté le fait de lever les bras. C'est pourquoi, il y a sans doute pour ce verset une compréhension synthétique qui regroupe ces sens également.

CONCLUSION

Ainsi, Dieu demande à Son Messager de L'adorer, les actes d'adoration (la prière et le sacrifice) étant voués à « *son Seigneur* », uniquement à Lui, c'est-à-dire réservés au véritable Détenteur des Bienfaits Qui est Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), à la différence des prières et des offrandes des associationnistes faites pour leurs idoles ou leurs statues qu'ils adoraient, alors qu'ils voyaient que leurs bienfaits ne provenaient pas d'elles mais de Dieu. Même ! Le secret de ce Don divin abondant réside dans cette orientation vers le Seigneur Unique, le Tout-Puissant et dans le remerciement.

Des signes de son apparition



La sortie des bannières noires d'al-Khurâsân

Il y a des signes qui, selon certains propos rapportés, sont inéluctables, et selon d'autres ne le sont pas. Ils indiquent seulement la proximité de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) comme la sortie des **bannières noires d'al-Khurâsân**.

« **Quand l'Ordre** [son apparition] **s'approchera, il y aura cinq signes.** [...] **la sortie d'al-Khurâsânî** »,

dit l'Imam as-Sâdeq^(p) à Abû Basîr qui l'interrogeait sur le moment de la sortie du Sustentateur^(qa). (*Bihâr*, vol.52 p119 H48)

« **Des bannières noires sortiront d'al-Khurâsân vers Kûfa. Si le Mahdi^(qa) apparait, [les gens] viendront à lui pour [lui] prêter allégeance.** »

(de l'Imam al-Bâqer^(p) in *Bihâr*, vol.52 p217 H77 citant *al-Ghaybah* de Sheikh Tûsî)

DIEU se manifeste par Sa **CRÉATION** (3)

« Il [Dieu] n'est pas englobé dans des limites,
ni n'est compté par un dénombrement,
mais les outils se délimitent eux-mêmes,
et les instruments indiquent leurs semblables.
Le « depuis quand » leur interdit l'éternité et le « déjà » la perpétuité,
et le « si » les écarte du perfectionnement !
Par eux, le Fabricateur se manifeste aux raisons
et par eux Il s'interdit à la vue des yeux,
N'ont pas cours en Lui le repos et le mouvement.
Et comment aurait cours en Lui ce qu'Il a mis en cours,
[comment] reviendrait à Lui ce qu'Il a fait apparaître,
[comment] Lui arriverait ce qu'Il a fait advenir ?!
Son Essence se serait alors différenciée,
Son Etre se serait fragmenté,
et Son Sens (Signification) serait interdit de l'Eternité.
Il y aurait pour Lui un arrière s'il existait un avant pour Lui,
Il demanderait le complément si le manque Lui était incombé.
Le signe du fabriqué apparaîtrait alors en Lui
et Il serait transformé en un signe après avoir été Celui qui était Indiqué.
Il sortirait du pouvoir de l'interdiction d'être influencé
comme est influencé autre que Lui.
Il est Celui Qui ne se transforme pas ni ne disparaît ;
La disparition ne Lui est pas permise (= Lui est impossible).
Il n'enfante pas de sorte qu'Il aurait un nouveau-né,
et Il n'est pas enfanté de sorte qu'Il deviendrait limité. »

(du Prince des croyants^(p), *Nahj-al-Balâgha*,
sermon 186 (ou 179 ou 180) pp401-402)

Bonne opinion de son frère

Celui qui pense en bien de toi,
alors confirme son point de vue
et ne perds pas le droit de ton frère
en t'en remettant à ce qu'il y a entre toi et lui !
Car n'est pas un frère pour toi
celui dont tu as égaré le droit.

• *zhanna bi* : **ظَنَّ بِ**
de « *zhanna* »
(une supposition,
une présomption, une
conjecture, une con-
viction faible, sans
fondement certain -
entre 50 et 99%)
= supposer, imaginer,
présumer, conjecturer,
croire, penser de

• *khayrann* : **خَيْرًا**
en bien

• *fa-saddiq* : **فَصَدَّقَ**
2^{ème} forme dérivée
de « *sadaqa* »
(être vrai et sincère
dans ses paroles)
= croire à ce qu'il dit,
rendre vrai

• *tudî'a-nna* : **تُضِيعَنَّ**
de « *dâ'a* » (perdre)
à la 2^{ème} p.s. avec
« *nna* » d'insistance et
de confirmation

• *haqq* : **حَقٌّ** droit
• *ittikâlann* : **اِتَّكَالًا**
+ 'alâ : **عَلَى**
nom de la 8^{ème} forme
dérivée du verbe
« *wakala* » (se confier
à quelqu'un d'autre et
se livrer à lui)

وَمَنْ ظَنَّ بِكَ خَيْرًا فَصَدِّقْ ظَنَّهُ، وَلَا تُضِيعَنَّ حَقَّ
أَخِيكَ اِتَّكَالًا عَلَى مَا بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ،

Wa man zhanna bika khayrann fa-saddiq
zhannahu, wa lâ tudî'anna haqqa akhîka it-
tikâlann 'alâ mâ baynaka wa baynahu
**Celui qui pense en bien de toi alors confirme
son point de vue et ne perds pas le droit de
ton frère en t'en remettant à ce qu'il y a
entre toi et lui**

فَإِنَّهُ لَيْسَ لَكَ بِأَخٍ مَنْ أَضَعْتَ حَقَّهُ،

Fa-innahu laysa laka bi-akhinn man ada'ta
haqqahu
**Car n'est pas un frère pour toi celui dont
tu as égaré le droit.**

= s'en remettre
entièrement

• *bayna-ka wa bayna-
hu* : **بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ**
entre toi et lui

• *laysa ... bi* : **لَيْسَ بِ**
« *laysa* » pour mettre
une phrase nominale
à la forme négative
sans valeur temporelle
(= ne pas être) ;
« *bi* » préposition
introduisant le « nom »
auquel il se rapporte
« *akhinn* »

• *ada'ta* : **أَضَعْتَ**
4^{ème} forme dérivée de
« *dâ'a* » au passé à la
2^{ème} p.m.s. = égarer,
gaspiller, délaisser

Ce n'est pas parce que quelqu'un a une bonne opinion de
vous que vous devez en profiter. Au contraire, vous devez, par
votre comportement, confirmer sa bonne opinion de vous et
veiller à respecter ses droits.

du Prince des croyants^(p) in *Nahj- al-Balâgha*, Recommandations n°31



Comme aux aguets au sommet de l'iceberg

La relation intime du Prophète^(s) Mohammed avec son Seigneur



Le « *wudû'* » du Messager de Dieu^(s)

« Mon Seigneur (qu'Il soit Exalté) me dit :

« Ô Mohammed ! Tends ta main droite pour que

Je te mette de l'eau qui coule d'un cours d'eau de Mon Trône. »

L'eau descendit et il^(s) l'attrapa de la main droite.

(Aussi les petites ablutions commencent-elles de la main droite.)

Puis Il dit :

« Ô Mohammed ! Prends cette eau et lave-toi le visage avec,
car tu veux regarder Ma Grandeur en étant pur. »

(Il lui apprit ainsi le lavage du visage.)

« Ensuite, lave tes bras droit et gauche parce que tu veux recevoir de tes mains Mes Paroles. »

(Il lui apprit cela.)

« Essuie ta tête et tes pieds jusqu'à la cheville avec l'eau qui est sur tes mains. »

(Il lui apprit ainsi le passage de la main sur la tête et les pieds) et Il dit :

« Je veux essuyer ta tête et te bénir.

Quant au fait de passer [tes mains] sur tes pieds,

Je veux te faire fouler du pied un endroit

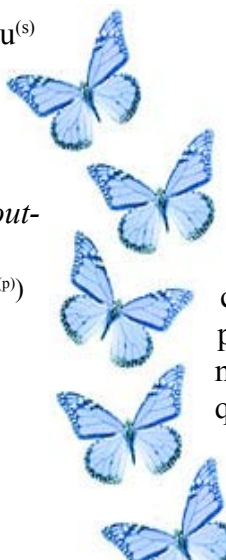
que personne n'a foulé avant toi

et que personne ne foulera après toi. » »

(du Messager de Dieu^(s) in 'Ilal ash-Sharâ'î de Sh. Sadûq, vol. 2 p315)

La **prière** du Messager de Dieu^(s)

« Le Messager de Dieu^(s) pleurait pendant sa prière au point que son tapis était tout humide, par crainte de Dieu Tout-Puissant, sans bruit, sans que sa voix ne s'élève. » (de l'Imam al-Hussein^(p) fils de 'Alî^(p))



« J'ai vu le Prophète prier et [entendu] comme un bruit sourd [qui] sortait de sa poitrine, comme le grondement d'une marmite (c'est-à-dire le bruit de l'eau qui bout dans un récipient), comme des sanglots dans sa noble poitrine qui le^(s) suffoquaient. »

(cité par *Qusas Ahli-l-Beit al-'irfâniyyah* de S.Mohsen al-Mussawî p137)

Pourquoi nous comportons-nous comme si nous n'allions pas mourir ?

Dans le cadre de cette rubrique, nous avons vu jusqu'à maintenant les étapes de l'« entrée » dans l'Au-delà : l'agonie, la mort, la tombe.. que tout le monde peut constater, que personne ne nie. Des témoignages de ce qui se passe dans la tombe ont été rapportés ainsi que des propos des Infaillibles^(p) qui nous ont donné une idée plus ou moins approximative de la vie qui nous attend après la mort. Avant d'aborder la question essentielle de la Résurrection qui mérite une approche plus approfondie que celle suivie précédemment, tant elle soulève des questions, suscite des doutes et, en même temps, nous aide à comprendre le sens de notre vie sur terre, il reste des questions à éclaircir.

R Puisque nous avons la certitude que nous allons mourir, **pourquoi nous comportons-nous comme si la mort ne devait pas arriver?** Pire ! Nous faisons tout pour l'oublier, pour ne pas l'évoquer. Nous en avons peur et nous la fuyons. Pourquoi ?

Pourtant, nous avons vu qu'elle est un pont, un passage, un laissez-passer pour une autre vie vers l'Au-delà, vers notre véritable vie ! Nous avons vu également qu'elle signifie la **Rencontre avec Dieu**.

Dieu dit dans son noble Livre que si nous aimons Dieu, nous devons désirer la mort : **{Si vous prétendez être les Proches-Elus de Dieu, alors souhaitez la mort, si vous êtes sincères.}**^(6/62 Vendredi)

Alors, pourquoi la détester ? N'aimerions-nous pas la Rencontre avec Dieu ? Est-ce pour cela que nous n'aimons pas tout ce qui est pourtant joli dans notre existence, la prière, le jeûne, le voile, les bonnes actions.. ? Le croyant aime la mort [non pas le suicide] parce qu'elle signifie pour lui la Rencontre de Dieu. Détester la mort signifie en fait l'éloignement de Dieu.

R **Dieu est-il « loin » pour que nous ayons besoin d'aller à Sa Rencontre ?**

Dieu n'est-Il pas plus Proche de nous que notre veine jugulaire, (qui représente la vie), c'est-à-dire plus Proche de nous que nous-mêmes ? Dieu dit dans Son noble Livre : **{Nous sommes plus Proche de lui que sa veine jugulaire.}**^(16/50 Qaf)

Alors pourquoi avons-nous besoin d'« aller à lui » ? Pourquoi avons-nous besoin de **mourir** pour aller à Dieu alors qu'Il est très Proche ?

R Cela concerne-t-il tout le monde ? **Y a-t-il des gens qui n'ont pas besoin de mourir pour rencontrer Dieu ?** Peut-être qu'en répondant à cette dernière question, arriverons-nous à répondre aux précédentes.

Les Prophètes et les Proches-Elus de Dieu, eux, n'ont pas eu besoin de la mort pour rencontrer Dieu. Pour eux, la mort n'a pas représenté le moyen, le pont à traverser, le laissez-passer pour rencontrer Dieu. Ils ont réalisé la Rencontre de Dieu de leur vivant.

R **Pourquoi eux et pas nous ?** Ou plutôt, quelles différences y-a-t-il entre eux et des gens comme nous pour que nous ayons besoin de la mort pour rencontrer Dieu et eux pas ?

La première chose qui vient à l'esprit est que les Prophètes^(p) n'étaient pas accrochés à ce monde alors que nous, selon l'apparence, nous y sommes accrochés.

Ainsi, ceux qui n'aiment pas ce monde (*ad-Dunia*), qui l'ont délaissé, n'auraient pas besoin de la mort pour rencontrer Dieu. Le Prince des croyants^(p) disait : « *Si le voile (c'est-à-dire la mort ou le monde de la nature) était découvert, ma certitude n'augmenterait pas.* » Et ceux qui se sont accrochés à ce monde, auraient besoin de la mort pour rencontrer Dieu.

R **Pourquoi ceux qui sont accrochés à ce monde ont besoin de la mort pour rencontrer Dieu ?**

Parce que la mort signifie la levée des voiles de ce monde et l'apparition de la Vérité telle qu'elle est réellement. Déjà l'évocation de la mort laisse voir la vanité de ce monde (*ad-Dunia*), révèle que ce monde n'est rien en réalité. C'est quand nous réalisons que ce monde (*ad-Dunia*) n'est rien, qu'**arrive la rencontre de Dieu**.

Voilà un des secrets de la mort et des bienfaits de l'aimer et de toujours l'évoquer. Et voilà pourquoi la pire chose qui puisse arriver à l'homme est d'avoir peur de la mort, voire la détester. Parce que cela signifie en général l'amour de ce monde et l'éloignement de Dieu.



Une « *fitnah* » planifiée par l'Occident



Pourquoi s'aiguise un peu partout dans le monde musulman une crise dans les relations sunnites-shi'ites ? Pourquoi des pays qui ne connaissaient pas de tels conflits sont désormais exposés à l'expansion de cette tension ? Pourquoi la situation de la communauté shi'ite dans le monde musulman devient-elle de plus en plus précaire (à part des exceptions) et sujette à des exactions de la part de la communauté sunnite ou plus exactement de mouvements extrémistes sunnites ? Conflits confessionnels, communautaires, territoriaux ou autre chose ?

L'apparition de deux phénomènes principaux dans la région, ces dernières années – la victoire de la Révolution Islamique d'Iran et l'émergence de mouvements terroristes (wahhabites, salafistes, « *qaïdistes* » ou « *takfiris* ») stipendiés par l'argent fou du pétrole et instrumentalisés par les Etats-Unis et les ennemis de l'Islam –, a-t-elle un rapport avec le développement de ces tensions ? Quel est l'intérêt pour les uns ou pour les autres de telles divisions ? Qui a intérêt à diviser la Nation musulmane et ainsi à l'affaiblir ? (...)

Précarité des Shi'ites considérés comme des « hérétiques » en Indonésie



- ♦ situé en Asie du Sud-Est
- ♦ le plus grand archipel au monde, avec :
 - . plus de 17 508 îles dont 6 000 habitées
 - . une superficie de ~2Mkm²
 - . une population : ~245M ha
- ♦ les 4 + grandes îles : **Java** (130 M ha, 940 ha/km² et la capitale Jakarta), **Sumatra**, **Bornéo** (côté Est) et la **Nouvelle Guinée** (côté Ouest)
- ♦ Indépendance officielle de l'occupation néerlandaise le 27/12/1949
- ♦ ~200 M Musulmans (+ 8,7 % de Chrétiens (2/3 Protestants), 3 % Hindous (surtout Balinais) et 1,8 % Bouddhistes (d'origine chinoise). L'Islam a été introduit par des marchands de Perse, d'Inde et de Chine.
- ♦ ~300 peuples distincts et 742 langues et dialectes différents (l'ethnie javanaise (45 % des ha.), dominante sur les plans politique et culturel)
- ♦ Mouvements dits de « démocratisation » après la dictature de Suharto (1998), accompagnés de politique d'intimidations et d'agressions contre les minorités tribales, religieuses, et de vagues d'attentats terroristes « islamistes » (...)

Depuis quelques années, la communauté shi'ite en Indonésie est la cible d'actes d'intimidation, d'agressions, d'exactions de la part de formations fanatiques sunnites. Le mobile avancé : les convertir au sunnisme (même par la force !).

♦ Ainsi (à titre d'exemple), le 29 décembre 2011, les quelque 335 habitants shi'ites du village de Nangkrenang, situé à Sampang, sur l'île de Madura dans la province de Java-Est, sont attaqués par près de 500 personnes enrégées, dont certaines munies d'armes tranchantes. Leurs maisons sont mises à sac, leurs écoles, un internat et leur lieu de culte incendiés. Un homme shi'ite est frappé à mort à coups de hache. Ce n'est pas la première agression. Mais cette fois-ci, ils doivent quitter leur village et s'installer dans un complexe sportif à Sampang dépourvu de sanitaires et d'eau potable.

Bien qu'avertis à l'avance du moment de l'attaque, les membres des forces de sécurité ne font rien pour l'empêcher ni pour protéger les villageois, se contentant de regarder ou de filmer la scène avec leurs téléphones portables.. A la fin, ils arrêtent l'imam local, Tajul Muluk qui sera condamné, le 12 juillet suivant, à deux ans de prison pour blasphème. Il aurait, selon le procureur, défendu à travers ses sermons une interprétation hérétique de l'Islam.

♦ Le dimanche 26 août 2012, un groupe d'étudiants shi'ites est attaqué par près de 500 personnes armées de machettes, de faucilles et de sabres, lançant des pierres et criant « *Brûlez les shi'ites* » et « *Tuez les shi'ites* », dans la ville de Sampang, à l'est de l'île de Java. Deux hommes sont tués à coups de faucilles, sept autres

blessés et des dizaines d'habitations incendiées. Trois cents personnes s'enfuient dans la forêt avant de s'installer sur des terrains de tennis, dans un gymnase de Sampang.

Cette fois-ci, la branche locale de l'organisation islamique *Nahdatul Ulama* est pointée du doigt, accusée de meurtres prémédités, d'attaques en bande armée et d'incitation à la haine. La presse locale en parle et l'affaire enflamme l'opinion nationale. Mais la « solution » proposée par le ministre des affaires religieuses indonésien, Suryadharma Ali (« *La conversion des Shi'ites* (au sunnisme) ») n'est pas faite pour calmer les esprits ! Aussi, les insultes, les harcèlements, les exactions contre des shi'ites se multiplient-ils.

♦ Le 30 novembre 2012, le village de Bluuran est la cible d'attaques de ces fanatiques. Des maisons de Shi'ites, déclarés hérétiques, sont détruites.

Ces exactions sont encouragées par le Conseil Indonésien des Oulémas (MUI), de la province de Java-Est, fief historique du sunnisme indonésien, qui a édicté en janvier 2012 une fatwa (décret religieux) proclamant les Shi'ites hérétiques, légitimant les actes de ces fanatiques. Il pousse ses jeunes adhérents à « *bannir tous les shi'ites du paysage religieux indonésien malgré la tradition de tolérance du pays* ».





entre sunnites et shi'ites dans le monde musulman ?

Quel est le secret de la mise en garde contre la « *fitnah* » et de l'appel à la préservation de l'unité des rangs des Musulmans, dans le noble Coran et la sunna du dernier Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed^(s), face aux incroyants, aux véritables ennemis de Dieu et de Sa Religion ?

Le dialogue et la tolérance ne sont-ils pas l'apanage de l'Islam, et les sources de la richesse et de la victoire ? Alors, où en est le dialogue entre les différentes composantes islamiques, officielles ou non ? Y a-t-il des parties qui refusent le dialogue ? Y a-t-il une question qui rassemble l'ensemble des Musulmans, qui a besoin de cette unité pour être résolue et qui est en même temps un critère, une ligne de démarcation sur la sincérité des intentions ?

Avant de répondre à ces questions, nous allons faire un tour du monde et voir la situation de la communauté shi'ite dans les différents pays où elle se trouve. En premier lieu, l'Indonésie, le pays rassemblant le plus grand nombre de Musulmans dans le monde.



Dans ce contexte sulfureux, le gouvernement indonésien ne fait rien pour apaiser les tensions. Le gouverneur de Java-Est, pris dans les enjeux des élections locales, est lui-même peu enclin à aider la communauté shi'ite minoritaire. Seul, le ministre adjoint des Affaires religieuses, Nasaruddin Umar, tente de temporiser en déclarant au *Jakarta Post* : « *Nous n'avons jamais condamné l'islam chiite comme une hérésie ni banni sa pratique dans notre pays, parce que l'Arabie Saoudite, par exemple, n'a jamais interdit à ses adeptes de venir sur son sol pour faire le pèlerinage à La Mecque.* » Et Amnesty International continue de recenser de nombreux cas d'intimidation et de violences à l'encontre des Shi'ites et aussi contre d'autres minorités religieuses, qu'elle impute à ces groupes islamistes radicaux en Indonésie.

Pourquoi ces exactions contre la communauté shi'ite en Indonésie ? Pourquoi ce silence voire cette complicité avec ces groupes fanatiques violents qui ne donnent pas le véritable visage de l'Islam ? Qu'attend le gouvernement pour prendre des mesures en faveur de la protection de ses citoyens et défendre la tradition de tolérance indonésienne ? Il est difficile d'imaginer que deux millions de Shi'ites représentent un danger pour une population musulmane sunnite forte de 200 millions, ou qu'ils bouleversent l'équilibre politique ou religieux du pays !

La présence shi'ite en Indonésie

- Leur nombre est difficile à évaluer, la pratique du culte se faisant souvent clandestinement. Leur nombre varierait entre 1 à 5 M de fidèles, (~ 1% des Musulmans du pays). Selon le président du Conseil chiite indonésien (*Ijabi*), Jalaluddin Rakhmat, ils seraient « *environ 2M5* ». « *Mieux vaut pour nous vivre cachés que dans le conflit* », ajoute Jalaluddin.
- De même, leur localisation dans l'ensemble de l'Archipel est peu connue.
- Les premiers membres de la communauté shi'ite remonteraient au 8^e siècle à Aceh (Sumatra). Des traditions attestent de leur présence ancienne, comme le « *tabot* », rite typiquement shi'ite de procession durant laquelle la tragédie de Karbalâ est jouée et le martyre de l'Imam al-Hussein^(p) évoqué, pratiqué aujourd'hui par la communauté sunnite de Bengkulu.

- La Révolution Islamique en Iran a été suivie par une vague d'adhésion au shi'isme. Pour nombre de militants musulmans indonésiens alors muselés par la dictature de Suharto, l'imam Khomeyni^(qs) était un espoir. Des étudiants retournèrent à la mosquée et se mirent à dévorer des livres sur la Révolution iranienne et sur le Shi'isme.

- Les tensions surgirent quand ces étudiants se mirent à s'intéresser au *Fiqh*, à l'interprétation du Coran et à s'organiser.

- Au début de l'an 2000, des associations shi'ites (dont l'*Ijabi*, reconnue par le ministère de l'Intérieur) furent créées. Elles permirent le développement du shi'isme, l'élargissement des centres d'intérêt de ses adhérents à la morale, aux affaires sociales.. en même temps, que la prise de conscience de la nécessité de préserver l'unité des Musulmans et la paix en Indonésie.

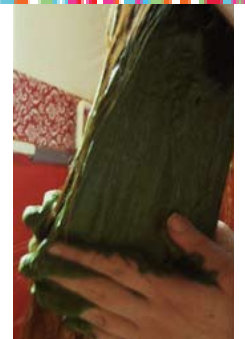
(...)

♦ Principales industries et productions agricoles liées à ses ressources naturelles : pétrole, gaz, mines (étain, cuivre, or) et l'huile de palme, riz, thé, café, épices et caoutchouc. ■

Se teindre les cheveux, la barbe avec du Henné !

« Dépenser un dirham pour du Henné est mieux que dépenser un dirham dans la voie de Dieu, car il a 14 qualités : il chasse le vent des oreilles, polit le regard, assouplit les cartilages du nez, bonifie l'haleine, renforce la gencive, chasse la défaillance, amoindrit les insinuations du démon. Les Anges s'en réjouissent et le croyant en est heureux alors que cela met en colère l'incroyant. Il est une parure, un parfum, une exemption dans la tombe, et les deux Anges Munkar et Nakîr sont intimidés par lui. »

(du Messenger de Dieu^(s) *Kâfî* vol.6 p482)



Il s'est dispensé de l'aumône.. Dieu l'a enrichi

« Un des compagnons du Messager de Dieu^(s) se trouva dans la gêne. Sa femme lui dit : « *Si tu allais chez le Messager de Dieu^(s), lui demander [un peu d'argent] !* »

Il se rendit chez le Prophète^(s). Quand le Prophète^(s) le vit venir, il^(s) dit : « *Nous donnons à celui qui nous sollicite. Et celui qui s'en dispense, Dieu l'enrichit.* »

Quand l'homme entendit cette phrase, il se dit : « *Cela ne concerne que moi.* »

Il retourna chez sa femme, avant de demander quoi que ce soit au Prophète^(s). Il lui raconta ce qu'il avait entendu en s'approchant de la maison du Prophète^(s). Mais sa femme insista : « *Le Messager de Dieu est humain alors informe-le.* »

Il s'en retourna. A sa vue, le Messager de Dieu^(s) répéta : « *Nous donnons à celui qui nous sollicite. Et celui qui s'en dispense, Dieu l'enrichit.* »

L'homme s'abstint de parler au Prophète^(s) et retourna une seconde fois auprès de sa femme.

Et ainsi une troisième fois.

Le lendemain, l'homme s'en alla tôt le matin, emprunta une pioche (une hache ?), se rendit à la montagne, grimpa son flanc pour atteindre les forêts et coupa du bois. Puis il revint et vendit son bois contre une demie mesure (~9 kg) de farine. Il retourna à la maison et ils en mangèrent.

Le lendemain, il s'en alla et revint avec plus de bois. Il le vendit et il continua ainsi jusqu'à rassembler assez d'argent pour s'acheter une pioche (une hache ?).

Puis il rassembla encore plus d'argent jusqu'à pouvoir s'acheter deux servantes et un jeune serviteur. Il devint riche et connut l'aisance.

Il se rendit chez le Messager de Dieu^(s) et l'informa de ce qu'il lui était arrivé. Il lui^(s) raconta comment, à chaque fois qu'il avait voulu se rendre chez lui pour le solliciter, il l'avait entendu dire....

Et avant d'achever sa phrase, le Prophète continua : « Je t'ai dit à chaque fois : « *Nous donnons à celui qui nous sollicite. Et celui qui s'en dispense, Dieu l'enrichit.* » »

De l'Imam as-Sâdeq^(p),
dans *Bihâr al-Anwâr*,
vol.22 p128



Au moment de la naissance de son enfant :



égorger une brebis et manger de sa viande.

Il est recommandé à ceux qui en ont les moyens d'égorger une bête pour tout nouveau-né, garçon ou fille, en son nom et d'en nourrir les autres.

L'Imam as-Sâdeq^(p) donne une raison à cela :

« Tout nouveau-né est gagé/hypothéqué par son « 'aqîqa » ; et « al-'aqîqa » est plus obligatoire que les sacrifices. » (al-Kâfi, vol.6 p24 H2-3)

Et dans un autre propos rapporté, il^(p) dit : « Certes Dieu aime donner à manger de la nourriture et faire verser le sang. » (al-Kâfi, vol.6 p25 H6)

Le livre d'éthique de Sheikh Narâqî

Sheikh an-Narâqî (mort en l'an 1209H) est l'auteur du fameux livre « *Jâmi' as-Sa'âdât* » sur l'Éthique dans l'Islam et la purification de l'âme.⁽¹⁾

Avant de publier le livre qu'il avait composé, sheikh an-Narâqî envoya un exemplaire au grand savant Ayatollah Sayyed Mahdî Bahâr al-'Ulûm, un exemple de piété, connu pour ses rencontres avec l'Imam al-Hujjah^(qa), pour pouvoir profiter de ses judicieuses remarques.

Après lui avoir envoyé le livre, il se rendit d'Iran à Najaf pour le rencontrer personnellement et écouter de vive voix ses remarques. Son arrivée à Najaf se

répandit rapidement ; de nombreux savants vinrent lui rendre visite pour lui souhaiter la bienvenue mais pas Sayyed Mahdî Bahâr al-'Ulûm.

Les jours passèrent et les visites diminuèrent. Sheikh Mahdî put alors se rendre chez Sayyed Bahâr al-'Ulûm. Il entra chez lui, le salua et s'assit humblement. Mais il ne reçut pas l'accueil espéré. Il resta un peu puis se retira. Après quelques jours, il retourna chez lui, mais Sayyed ne se préoccupa pas de lui comme s'il ne le connaissait pas.

Il pensa se rendre une troisième fois chez Sayyed Bahâr al-'Ulûm, mais cette fois-ci en se comportant de façon naturelle, sans penser qu'il était un invité chez lui et que Sayyed devait l'accueillir. Sinon, pourquoi Sayyed n'était-il pas venu l'accueillir selon la morale et les bonnes règles de conduite ?



Il se rendit chez Sayyed Bahâr al-'Ulûm et frappa à sa porte. Sayyed savait que c'était Sheikh Narâqî qui était derrière la porte. Il se leva et alla lui-même ouvrir la porte, les pieds nus. Il l'accueillit à bras ouverts, le serrant dans ses bras avec chaleur et le summum de respect, lui souhaitant la bienvenue.

Après lui avoir demandé comment il allait, il lui dit :

« Tu as composé un livre sur la morale et la purification de l'âme et tu m'en as envoyé un exemplaire. Je l'ai lu du début jusqu'à la fin avec précision. Il est vraiment un livre d'éthique sublime et il est rare de trouver un livre sur l'éducation de l'âme. Quant à la raison pour laquelle je ne suis pas allé t'accueillir ni ne t'ai accordé de l'importance quand tu es venu chez moi, c'était pour te mettre à l'épreuve, voir combien tu appliquais ce que tu as écrit sur la morale, le contrôle de soi, la patience, la mansuétude, la maîtrise de la colère !

En me comportant ainsi, je voulais voir combien tu maîtrisais tes passions, combien tu retenais ta colère. Je voulais savoir si tu faisais partie de ceux qui écrivent ce qu'ils ne savent pas et qui disent ce qu'ils ne font pas. Maintenant, j'ai la preuve que tu ne fais pas partie d'eux, que tu as atteint un degré dans le domaine de l'éthique et de

la purification de l'âme. Tu es toi-même un livre d'éthique.

Tu guides les autres par ta haute morale et pas uniquement par ton livre. »

(de sheikh Mahdi Narâqî cité dans *al-Qusaṣ al-'irfâniyyah* pp263-264)

(1)Un résumé de ce livre a été traduit en français de l'anglais par Abbas Bostani et publié aux Ed. La Cité du Savoir. Une présentation en a été faite dans la revue Lumières Spirituelles N°10, février-Mars 2010.

La mosquée de Jumkarân près de Qom en Iran



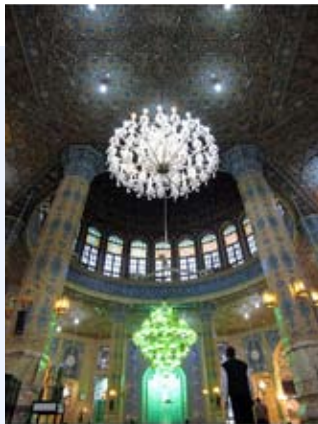
A 5 ou 6 kilomètres de Qom, au Sud-Ouest de la ville, se trouve le sanctuaire de Jumkarân dans une région aride. Depuis plus de dix siècles, il est un lieu de pèlerinage de tous les Shi'ites.

L'histoire de ce sanctuaire est très particulière, comme si cette terre était prédestinée. On raconte que Sheikh 'Afif Sâlih (appelé aussi Hassan fils de Muthla al-Jumkarâni) vit en rêve, la nuit du mardi du 17 du mois de Ramadan 373 H (soit 44 ans après le début de la grande occultation de notre Imam^(qa)) l'Imam al-Mahdi^(qa) lui demandant de récupérer une terre usurpée par une certaine personne ainsi que les profits qu'il en a tirés pendant cinq ans.

L'Imam^(qa) lui demanda de construire une mosquée sur cette terre avec ces profits. Il^(qa) lui donna des signes, notamment un bouc noir et blanc trouvé sur place qu'il devait égorger au début de la construction de la mosquée ; des chaînes et des clous délimitant l'endroit où devait être construite la mosquée. Il^(qa) lui demanda d'aller voir Sayyed Abu al-Hassan Rezâ avant d'exécuter sa tâche.

Il se rendit le lendemain chez Sayyed Abu-l-Hassan Rezâ qui l'attendait, lui-même l'ayant vu en rêve cette même nuit. Depuis, les témoignages ne se comptent pas sur l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) en cet endroit. Il est dit qu'il^(qa) y sera enterré.

Dans l'esplanade, se trouve un puits où sont jetées des lettres adressées à l'Imam al-Mahdi^(qa) qu'il^(qa), dit-on, vient prendre en personne.



Pour ceux qui ont un cœur, la présence de l'Imam al-Mahdi^(qa) est perceptible en cet endroit, car il^(qa) y prend la force du réel, « enveloppant » ou plutôt « dissolvant » le matériel dans le spirituel.

Sheikh Bahjat^(qs) disait que celui qui se rend à Jumkarân et ne sent pas la présence de l'Imam al-Mahdi^(qa) ou ne se sent pas d'influences sur lui par lui^(qa), a un problème en lui-même.



Le sanctuaire est resté longtemps une modeste mosquée avec une coupole centrale. Ces dernières années, des travaux d'élargissement ont commencé pour accueillir les très nombreux visiteurs, le 15 Sha'ban. A ce jour, ils ne sont pas achevés.

La salle de la coupole centrale d'origine, réservée aux hommes à l'heure actuelle, s'est vue affublée de part et d'autre de deux salles latérales recouvertes chacune d'une coupole, réservées respectivement aux hommes et aux femmes. Une grande esplanade a été délimitée. Un savant éclairage rend cet endroit somptueux avant la fin des travaux.

Cette mosquée est un lieu privilégié pour se confier à Dieu, exposer les problèmes. Les témoignages sont nombreux de ceux qui sont venus à Jumkarân, imbriqués dans des problèmes compliqués apparemment insolubles et qui en sont repartis avec la solution toute simple.

Les meilleurs moments pour venir dans cette mosquée est la nuit du mercredi (le mardi soir), et la nuit du vendredi (le jeudi soir), de préférence après minuit. Une prière spéciale de deux fois deux *raka'ts* est recommandée de faire dans cette mosquée.* Ceux qui ont une demande particulière à présenter à Dieu ou un besoin important à satisfaire, doivent y faire une prière spéciale suivie d'une invocation, également exposée dans *Mafâtih al-Jinân*.

* Voir les détails de cette prière dans *Mafâtih al-Jinân* p1812-1815 aux Ed.BAA

Testez vos connaissances sur la morale ! (2^e concours 1434)

En l'honneur de la commémoration de la naissance du Prophète Mohammed^(s), qui a été envoyé pour « *parfaire les actes de la morale* », participez au concours annuel de Rabî' I. A tout quiz rempli correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$, frais d'envoi compris), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant (où les réponses seront données). Faites-vous partie de ceux qui « cherchent à se purifier » ?

1 11 maladies du cœur « mères » sont issues directement de l'incroyance. Voici quelques maladies du cœur. Dites celles qui sont des maladies « mères » et celles qui en découlent :

- | | | |
|----------------------|-------------------------------|---------------------------------|
| a-le déni (de Dieu) | d-l'associationnisme | g-la jalousie |
| b-l'hypocrisie | e-l'ignorance (de Dieu) | h-la mauvaise opinion (de Dieu) |
| c-le doute (de Dieu) | f-l'ingratitude (envers Dieu) | i-la rancune |

2 Reliez ces maladies du cœur à leur mot en arabe et à leur contraire. Attention il y a un piège !

Doute	a•	•1	<i>ghaflat</i> (غفلة)	1 •	•I	long espoir
Associationnisme	b•	•2	<i>kufraan</i> (كفران)	2 •	•II	certitude
Désespoir	c•	•3	<i>ghadab</i> (غضب)	3 •	•III	éveil
Ingratitude	d•	•4	<i>ya'is</i> (يأس)	4 •	•IV	satisfaction (de Dieu)
Négligence	e•	•5	<i>shirk</i> (شرك)	5 •	•V	remerciement
Colère (contre Dieu)	f•	•6	<i>shak</i> (شك)	6 •	•VI	unicité

3 Parmi ces sens de « l'amour pour ce monde », il y en a un qui ne lui correspond pas. Lequel ?

- a-accrocher son cœur à ce monde éphémère ;
- b-aimer la vie sur terre et les plaisirs qui s'y trouvent ;
- c-y voir la perfection recherchée dans son âme ;
- d-accorder une valeur à ce monde éphémère ;
- e-voir ce monde comme un moyen pour gagner le Paradis.

4 Quelle est l'origine de la maladie « l'amour pour ce monde » ?

- a-l'ignorance de Dieu ;
- b-l'associationnisme ;
- c-se croire à l'abri de la Ruse de Dieu ;
- d-l'ingratitude.

5 Voici des explications de pourquoi les maladies du cœur se situent au niveau de la relation du malade avec son Seigneur. Une erreur s'est glissée. Laquelle ?

- a-parce que la réalité de tout existant est l'expression de l'Emanation permanente de Dieu ;
- b-parce qu'il néglige sa nature primordiale (*fitra*) avec laquelle Dieu l'a créé à Son Image ;
- c-parce que l'homme se place en égal à Dieu ;
- d-parce qu'il a été créé imparfait.

6 Quelles sont les phrases suivantes qui définissent « l'espoir long » ou « l'assurance du lendemain » ?

- a-s'accrocher aux choses de ce monde, les demander même si elles sont difficiles à acquérir ou exigent du temps ;
- b-être persévérant ;
- c-ne pas désespérer ;
- d-croire avoir du temps.

7 Quelle est l'origine de la maladie du cœur de « l'espoir long » ou de « l'assurance du lendemain » ?

- a-l'ignorance de Dieu ;
- b-la négligence ;
- c-se croire à l'abri de la Ruse de Dieu ;
- d-l'ingratitude.

8 L'hypocrisie est la pire maladie du cœur. En voici les raisons. Mais une est fautive. Laquelle ?

- | | |
|---|---|
| a-son double visage ; | d-le fait qu'elle est la seule à ne pas être pardonnée par Dieu ; |
| b-sa belle apparence séduisante ; | e-le fait qu'elle augmente le degré d'incroyance ; |
| c-ses effets néfastes pour la société ; | f-le fait qu'elle augmente la maladie dans le cœur. |

Ce qui fait pousser les cheveux

- manger des figues
- utiliser le « *siwâk* » (~cure-dents)
- se teindre [les cheveux, les poils] au henné
- se peigner les cheveux avec un peigne en ivoire



« La figue fait partir la mauvaise haleine, renforce les os, fait pousser les cheveux et fait partir le mal. Il n'y a pas besoin de médicament avec. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p358 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p170 N°31554)

« Le « *siwâk* » polit le regard et fait pousser les poils (ou cheveux).. »

(de l'Imam^(p), *Makârem al-Akhlâq* p50)

« Teignez-vous les poils (ou cheveux) avec du henné car cela (..) les fait pousser.. »

(de l'Imam^(p) as-Sajjâd du Messenger de Dieu^(s), *al-Kâfi*, vol.6 p483, *Bihâr* vol.73 p99)

« Se peigner les cheveux avec un peigne en ivoire fait pousser les cheveux. »

(de l'Imam Abû al-Hassan al-Askari^(p), *Makârem al-Akhlâq* p72)



La citrouille

« La citrouille est ma nourriture, disait le Prophète^(s) et celle des Prophètes avant moi. »⁽¹⁾

Manger de la citrouille :

- ♦ rend intelligent
- ♦ adoucit le cœur
- ♦ rend heureux
- ♦ bonifie le tempérament
- ♦ rend le visage lumineux

« Le Messager de Dieu^(s) aimait la citrouille. »⁽²⁾ « Mangez de la citrouille. Nous, les Gens de la Maison^(p), nous l'aimons. »⁽³⁾ « Le Messager de Dieu^(s) aimait les plats cuisinés avec de la citrouille, [et aimait] qu'on en mette beaucoup. Il en aimait la sauce. »⁽⁴⁾

« La citrouille est l'arbre de mon frère Yûnes. »⁽⁵⁾ Et ailleurs « Si Dieu connaissait un arbre plus léger que la citrouille, il l'aurait fait pousser à mon frère Yûnes. »⁽⁶⁾

« Mange de la citrouille car elle augmente en raison et en esprit (les active) [rend intelligent]. »⁽⁷⁾

« Celui qui mange de la citrouille avec des lentilles, adoucit son cœur au moment d'évoquer Dieu Tout-Puissant. »⁽⁸⁾

« Si vous cuisinez, multipliez la citrouille car elle rend heureux le cœur du triste. »⁽⁹⁾

« Mange de la citrouille car celui qui en mange, bonifie son tempérament (ou son visage) et rend son visage éclatant. »⁽¹⁰⁾

La **citrouille** est le nom d'une plante annuelle et celui de son fruit volumineux, de forme ronde et de couleur jaune orangé avec une chair filandreuse. Elle contient beaucoup de **caroténoïdes** (à l'origine de sa belle couleur, source de vitamine **A**, de bons antioxydants et utiles pour la protection de la vue) et aussi des minéraux tels que phosphore, potassium, fer, manganèse, cuivre, des vitamines B2, B5, C, E et des fibres. Elle est bénéfique contre certaines déficiences de la vue, certains cancers (de l'estomac, de l'œsophage, du côlon ou des poumons), certains problèmes cardio-vasculaires.

Les graines de citrouille sont très riches en acides gras (des types de lipides ayant des effets bénéfiques contre les facteurs de risque de maladies cardiovasculaires), et riches en magnésium, fer, zinc, cuivre et phosphore, vitamines A, E, F et du groupe B et en protéines. Elles sont très utiles dans la lutte contre les parasites et le cancer de la prostate, pour le soulagement des irritations de la vessie.



1-du Messager de Dieu^(s) *Bihâr* 63/229; *Mustadrak* 16/425 – 2-des Imams^(p), *Bihâr* 63/226&228; *Wasâ'il ash-Shi'at* 17/161 – 3-des Imams^(p), *Bihâr* 63/226&228 – 4-des Imams^(p), *Bihâr* 63/226 & 228; *Wasâ'il ash-Shi'at* 17/161 – 5-du Messager de Dieu^(s), *Bihâr* 16/245 – 6-*Makârem al-Akhlâq* 177 – 7-du Messager de Dieu^(s) à 'Alî^(p) des Imams^(p), *Kâfi* 6/371; *Bihâr* 10/110 & 59 /274-298 & 63/228-229; *Wasâ'il* 25 /24; *Makârem* 177 – 8-du Messager de Dieu^(s), *Makârem al-Akhlâq* 177 – 9-du Messager de Dieu^(s), *Mustadrak* 16/425 –10-du Messager de Dieu^(s) à 'Alî^(p), *Bihâr* 63/229; *Mustadrak* 16/425

Eihei Dōgen

(1200 – 1253)

Eihei Dōgen, (ou « maître zen Dōgen ») introduisit le bouddhisme zen au Japon depuis la Chine. Il en est un de ses plus grands maîtres avec son école « Sōtō ».

Né en 1200, Dogen était issu d'une famille princière de l'actuelle région de Kyoto au Japon. Le décès de ses parents suivi des luttes pour le pouvoir entre les familles marquèrent sa jeunesse. Ils lui firent prendre conscience de l'impermanence de la vie, ainsi que de son caractère illusoire.

Suivant les dernières recommandations de sa mère qui voulait qu'il aidât au salut de l'ensemble des êtres, Dogen entra au monastère Enryaku-ji sur le Mont Hiei à l'âge de treize ans et y devint moine. Mais il fut à la fois choqué par la **corruption** qui y régnait - les moines, disposant de nombreuses propriétés foncières, étaient surtout préoccupés par leur statut dans la hiérarchie monacale et par leur confort - et déçu de l'évolution du bouddhisme japonais vers le **formalisme**. Il réalisait l'obligation de chercher la Vérité au-delà du monde des apparences. Il quitta le monastère avec d'autres moines à la recherche d'autres maîtres.

En 1223, il décida de partir en Chine aux sources du bouddhisme Zen. Sur le bateau, il rencontra un vieux moine de 70 ans, cuisinier dans un temple de la montagne. Surpris de voir ce vieil homme s'occuper de la cuisine du temple à son âge au lieu de lire et d'étudier les *sutras*, il lui en fit la remarque. Le vieil homme éclata de rire : « *Jeune ami venu de l'étranger, vous semblez bien ignorant de ce que signifient la pratique et l'enseignement du bouddhisme !* » et l'invita à lui rendre visite au temple de son maître Nyojo, Keitoku-ji sur le mont Tendo, dans le Minshu.

En 1225, Dogen s'y rendit et rencontra Maître Nyojo. Il devint son disciple et se plongea dans la pratique du Zen, alliant la pratique à ses études. A 26 ans, il entendit son maître dire à un autre moine d'« **abandonner le corps et l'esprit** ». A ces paroles, son esprit subit une révolution intérieure. S'entraînant à cet « abandon », il prétendit réaliser « l'Eveil ».



« Pourquoi faut-il s'entraîner et adopter des pratiques ascétiques pour atteindre l'état d'Eveil (Bouddha) si la nature de Bouddha est inhérente à tous les êtres vivants ? »



Un an plus tard, sur les conseils de son maître, Dogen retourna au Japon pour aider les autres à s'éveiller à la Vérité universelle, par la pratique du Zen telle que son maître la lui avait enseignée.

Il s'installa d'abord à Kennin-ji où il rédigea son premier ouvrage : *Fukanzazengi*, (« **Conseils à tous pour le Zen** ») où il explique les règles universelles pour la pratique du zen : s'asseoir dans une posture exacte sans rechercher quoi que ce soit, en laissant passer les pensées comme des nuages dans le ciel.

Puis, il se déplaça dans plusieurs temples, jusqu'à construire le premier monastère Zen véritablement indépendant du Japon en 1236 à Kosho-ji. Il commença à rédiger les 1^{ers} chapitres de son œuvre monumentale *Shōbōgenzō* (« *Le Trésor de l'œil de la Vraie Loi* »), qui contenait l'essence de sa vision philosophique et religieuse et où il montra que l'expérience personnelle authentique était préférable à la stricte observance d'une doctrine, affirmant que le Zen (la pratique) et l'Eveil ne font qu'un. Il rédigea en même temps de nombreux autres essais sur le zen, comme le *Tenzo Kyōkun* (« *Instructions au cuisinier zen* »).

Le souffle nouveau qu'il apporta au bouddhisme japonais alors sclérosé, lui valut de nombreux disciples qui suivirent son enseignement mais provoqua aussi une hostilité croissante de la part de la hiérarchie cléricale.

Il s'éloigna de l'agitation des villes, pour fonder l'école Zen Sōtō. En 1244, il fit construire un nouveau temple au nord-est du pays, Eihei-ji, (temple de la paix éternelle), (qui est encore aujourd'hui le plus grand temple zen au Japon). Il rédigea les règles et les rituels d'un monastère zen dans un opuscule « *Eihei Shingi* » (« *Les règles pures d'Eihei* »). Malade depuis plusieurs mois, Dogen mourut en septembre 1253 après avoir certifié et reconnu son disciple Ejō comme son successeur.

« On ne peut saisir la réalité des choses que sous une forme déterminée. Ainsi le temps n'apparaît que sous une forme déterminée nommée « instant ». La conception successive du passé/présent/futur est illusoire. Seul l'instant présent est réel. Donc, chaque instant, aussi bref soit-il, "re-présente" le temps dans sa totalité sans qu'il soit indispensable d'attendre d'autres instants. »



Salam alaïkoum,

Je vois parfois dans les forums d'internet des affrontements de positions qui dégénèrent, les uns accusant les autres qu'ils ne sont pas des musulmans ou des shiïtes. Je m'explique. Certains disent que les Musulmans qui ne croient pas aux douze Imams ne sont pas des Musulmans. D'autres que les shiïtes qui ne croient pas à la Wilayah al-Faqîh ne sont pas des shiïtes.

N'est-ce pas une façon dictatoriale d'imposer un point de vue à toute une communauté et d'en exclure d'autres ?

Cyril – France

Alaykum as-salam !

Vous avez raison de soulever ce problème et de protester contre cette forme d'islam venue de l'Occident, aussi appelée « *takfirî* », sectaire et fanatique, qui va jusqu'à tuer d'autres Musulmans sous le prétexte qu'ils sont à leurs yeux des « *kufars* » (des incroyants).

La Religion de l'islam est une religion ouverte à toute discussion. Elle favorise la réflexion et l'échange de points de vue, avec pour objectif d'arriver à convaincre les gens pour les amener à la Vérité, à Dieu.

Et il y a là un point très important qu'il faut indiquer. Il faut absolument distinguer entre une qualification ou un jugement porté sur un acte ou sur une croyance et une qualification ou un jugement porté sur une personne.

Qualifier ou juger un acte ou une croyance peut permettre de mieux mettre en évidence la justesse ou non de l'idée développée, de la logique employée, de son origine ou de son aboutissement.

Il ne s'agit pas de porter un jugement sur la personne, de dire si elle est musulmane ou non, croyante ou non. Est-il nécessaire de rappeler que le témoignage de foi pour être Musulman se limite à reconnaître l'unicité de Dieu et Son Messager Mohammed^(s) (*in shâ Allah* en y croyant, mais comment savoir ce qu'il y a dans les cœurs) ?

Nous espérons avoir répondu à votre question.

Wa salam



Le Shi'isme origine et principes

Muhammad al-Husain al-Kashiful-Ghatâ'
Trad. Raghida Osseiran
Ed. al-Bouraq

Il s'agit d'une reprise d'un des premiers livres fondamentaux sur le shi'isme traduits en français par M et M^{me} Karimi aux Ed. Organisation de la Propagation islamique, Téhéran - Iran.

Fervent défenseur de l'unité islamique, Mohammad al-Hussein Kashifu-l-Ghatâ', grand savant de la première partie du XX^e siècle, sentit la nécessité de dissiper les malentendus, de faire disparaître les préjugés et d'éradiquer les contre-vérités sur les croyances shi'ites afin de faire connaître à tout le monde la réalité du shi'isme et les bases communes de toutes les branches islamiques.

Même ! A une époque où nombre de Musulmans s'interrogent sur les raisons de la décadence et du sous-développement de la nation islamique en général, alors qu'elle est le dépositaire du Message divin le plus accompli et le plus parfait, source de tout savoir, félicité, prospérité et richesse, il lui semblait important de montrer l'origine d'une telle situation : des déviations enracinées au sein même de la compréhension et de la pratique de la religion, d'où l'importance de rappeler un certain nombre de vérités fondamentales.

L'ouvrage est divisé en trois parties :

① La première partie aborde la question de l'apparition et du développement du shi'isme, au temps du Prophète^(s) et des Omeyyades.

② La seconde développe les fondements des croyances des Shi'ites (l'Unicité, la Prophétie, l'Imamat – avec un développement particulier sur le 12^e Imam al-Mahdî^(qa) et sur les raisons de son occultation – la Justice divine, la Résurrection).

③ La troisième partie développe les préceptes de la religion (la Législation islamique) selon le point de vue shi'ite (l'*Ijtihâd*, les obligations de la religion, le mariage avec le divorce, l'héritage, les dons, la chasse, les aliments licites, etc).

Enfin, un dernier chapitre est réservé à deux points très souvent objets de controverses : « *al-bida* » et « *at-taqiyah* ».

-Le premier signifie la possibilité d'une modification de ce que Dieu a déterminé (« mesuré »), mais non décrété de façon définitive, l'ordre dépendant du monde de la création. Sans cette possibilité, des bonnes actions comme les invocations ou les aumônes n'auraient aucun effet.

-Le second signifie la pratique de la dissimulation dans des circonstances bien précises et en respectant les conditions exigées.

Le tout est accompagné d'exemples, de notes et de références qui en facilitent la compréhension. Le texte rédigé en bon français est un bon outil pour tous ceux qui souhaitent connaître la réalité du shi'isme ou qui se trouvent confrontés à des courants différents.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : www.baa-center.com : ses « *hadith ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



Stage d'étude de 3 semaines à l'île de Qeshm en Iran à partir du **15 février** 2013 organisé par l'Université internationale al-Mostafa de Qom.

Pour plus de renseignements, écrire à : abbas@bostani.com et smm_hosinikashani@miu.ac.ir



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : <http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11> (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net